Rapport présidentiel sur la marche de la Société vaudoise des Sciences naturelles

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **31 (1895)**

Heft 117

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RAPPORT PRÉSIDENTIEL

SUR LA

MARCHE DE LA SOCIÉTÉ VAUDOISE DES SCIENCES NATURELLES

pendant l'année 1894.

Présenté à l'assemblée générale du 19 décembre 1894

Messieurs et chers collègues,

C'est toujours une tâche facile et agréable que de commencer un rapport en constatant que notre Société a traversé une année de progrès et de prospérité. En effet, le nombre de nos membres a augmenté d'une dizaine, tandis qu'il n'y a eu que deux démissions; l'augmentation peut sembler petite, mais aujourd'hui qu'un grand nombre de sociétés spéciales sollicitent les faveurs des naturalistes, il est important de noter que notre association, la plus ancienne de toutes, conserve l'attachement de ses membres et l'appui des amis de la science et de la nature.

La mort nous a enlevé deux de nos membres, MM. *René Guisan* et *A. Gétaz* à la mémoire desquels vous me permettrez de consacrer quelques lignes.

René Guisan était des nôtres depuis ses années d'études: il est entré dans la Société vaudoise déjà en 1858; en 1859, il devenait archiviste-bibliothécaire, alors que notre collection de livres se trouvait encore à la rue de Bourg, et conserva ses fonctions jusqu'à son départ du pays, en 1862. En 1861, nous le voyons figurer au nombre des participants à la réunion de la Société helvétique. Depuis son retour à Lausanne, il n'a pas cessé de prendre une part très active à nos travaux, aussi fut-il appelé au comité en 1883 et devint président en 1886. Vous vous souvenez enfin de la grande part qu'il a prise à l'organisa-

tion de la réception de la Société helvétique, en 1893, en qualité de président de la section des divertissements.

Nous avons perdu en lui un de nos membres les plus dévoués, et la ville de Lausanne un de ceux qui avait le plus à cœur son développement et sa prospérité.

M. *A. Gétaz*, de Château-d'Œx, maître de sciences naturelles à l'Institut de la Châtelaine, à Genève, appartenait depuis peu d'années à notre Société. Nous avons de lui une Etude sur la faune du Pays-d'Enhaut, publiée dans notre Bulletin, en collaboration avec M. Pittier. M. Gétaz est mort victime d'un accident dans une course de montagne.

Nous avons perdu dans le courant de cet exercice six membres honoraires, MM. Tyndall, Colladon, de Marignac, van Benneden père, Wollf, de Zurich, auxquels nous ajouterons Hermann Fol, que sa famille elle-même considère maintenant comme disparu. Vous avez remplacé ces savants émérites par :

MM. *Friedel*, de l'institut de France ; *Schiff*, professeur de physiologie à Genève; *Schröter*, professeur de botanique spéciale à Zurich ; *van Benneden* fils, professeur de zoologie à Liège; *Charles Soret*, professeur de physique à Genève, et *de Fellenberg*, directeur du Musée de Berne.

En outre, l'assemblée générale d'été a désigné comme *membre émérite* notre dévoué bibliothécaire, M. *Louis Mayor*, comme faible marque de reconnaissance pour 25 ans de travail assidu et de dévouement envers la société.

Si nous examinons maintenant l'*activité extérieure* de la Société vaudoise pendant l'année 1894, citons en première ligne notre participation à l'*Exposition cantonale d'Yverdon*, où vous avez pu voir la série de nos bulletins dans la petite section des sociétés exposant hors concours. Nous y avons joint : La géologie des Alpes vaudoises, de M. Eugène Renevier; le *Léman*, de *F.-A. Forel*, et le *Cours de Physique* de M. Henri Dufour, volumes qui font grand honneur à la Société vaudoise.

Notre petite exposition était placée sur une grande table, et des sièges permettaient aux visiteurs de se reposer quelques instants tout en feuilletant nos volumes. Le Club alpin et la Société des ingénieurs et des architectes avaient décoré la salle de leurs photographies, de leurs dessins, de leur cabane. Le comité de ces deux sociétés, en particulier M. l'ingénieur Manuel, président de la Société des ingénieurs et des architectes, ont droit à toute notre reconnaissance pour la peine qu'ils se sont donnée

en organisant notre exposition. Nous pensons qu'il y avait une réelle utilité pour les associations scientifiques de se faire connaître de cette façon et engager le plus grand nombre de personnes possible à les soutenir.

Un sujet de satisfaction bien légitime a été de voir à la tête du Congrès géologique international réuni en Suisse pour la première fois deux de nos membres les plus actifs, MM. Renevier et Golliez, et nous félicitons tout particulièrement M. Renevier de cette nouvelle marque de respect et d'estime pour sa longue carrière de savant et ses beaux travaux de géologie. Toute notre Société a été honorée en lui, et nous lui exprimons ici nos félicitations et nos remerciements pour la manière distinguée dont il a dirigé le Congrès.

Les géologues de passage à Lausanne ont eu l'amabilité d'inviter votre président à un banquet auquel il n'a malheureusement pas pu se rendre.

Ceux d'entre nous qui ont eu le plaisir d'assister à l'*assemblée générale d'été*, au Pont, garderont de cette réunion le meilleur souvenir. L'accueil si bienveillant des autorités et des habitants de la vallée de Joux, les intéressantes communications scientifiques, le beau temps qui nous a permis de faire une charmante course botanique et géologique à la Dôle et, par dessus tout, le plaisir de se rencontrer entre naturalistes dans une contrée si féconde en phénomènes naturels ont fait de ces deux journées une des meilleures pages de l'histoire de notre association.

L'*activité scientifique* de notre Société vaudoise s'est manifestée par 52 communications, soit 17 de géologie, 9 de botanique, 4 de zoologie, 1 de physique générale, 3 de sciences agronomiques, 3 de physique terrestre et de météorologie, 6 de chimie, 2 de mathématiques, 1 d'astronomie, 1 d'électricité, 1 de science technique et 4 sur des sujets divers. Nos séances bien remplies prouvent que la vie scientifique se développe de plus en plus et nous voyons avec grand plaisir les étudiants entrer dans notre Société plus nombreux que par le passé. Notre association n'est-elle pas pour eux, en effet, le complément naturel de l'Université, le lieu où ils pourront continuer les relations nouées avec leurs professeurs, présenter le résultat de leurs recherches et échanger des idées ?

M. le prof. Brunner est venu apporter les travaux faits par ses élèves en vue de leurs dissertations inaugurales, et MM. Jac-

card, assistant de botanique, et Pelet, assistant de chimie, ont aussi présenté leur thèse de doctorat devant nous et en ont demandé l'impression dans notre bulletin.

Ainsi, grâce à l'Université, la Société a maintenant un nouveau champ d'activité en aidant les candidats au doctorat dans la publication de leurs dissertations moyennant certaines conditions qui seront discutées dans la séance de ce jour.

Dans la liste des communications, vous aurez remarqué l'absence complète de travaux de bactériologie, cette science si féconde en intéressantes découvertes; nous serions heureux de voir ceux de nos membres qui s'en occupent nous mettre au courant du développement de cette dernière venue dans la Confédération scientifique.

Le *Bulletin* n'a paru qu'une fois en 1894, ensuite de diverses circonstances qui ont ralenti la publication de certains mémoires. Vous ne tarderez pas à recevoir le IIe fascicule et peu après le IIIe et dernier du volume XXX. M. l'éditeur nous fait espérer que la table des volumes XX-XXXme paraîtra très prochainement. Ainsi sera clôturée la IIIe série de nos publications.

Pour la première fois et avec l'appui du Département de l'Instruction publique et de la Société académique paraîtra un travail de lauréat universitaire. Cela a amené le comité à vous proposer, comme pour les doctorats, un « modus faciendi », qui fera règle pour ces publications.

Ensuite d'une décision prise l'an dernier pour motif d'économie, le volume XXX n'aura que 3 fascicules, mais nous osons espérer que dorénavant nos finances nous permettront de rétablir la même périodicité que par le passé.

Je me fais votre interprète auprès de M. F. Roux pour le remercier de toute la sollicitude qu'il montre pour l'œuvre qui lui est confiée, car ce n'est pas toujours facile d'amener à bien une publication d'un caractère aussi spécial que notre Bulletin.

Quant à la *Bibliothèque*, elle augmente tous les jours; cette année encore il nous a fallu faire construire de nouveaux rayons et comme m'a dit malicieusement M. Mayor: « Si nous n'y prenons garde, la bibliothèque nous mangera ». La question de la fusion avec la Bibliothèque cantonale n'a malheureusement pas avancé, vu le peu de place dont dispose cette dernière; et cependant notre collection de livres nous coûte fort cher, les dépenses augmentant à mesure qu'elle s'agrandit. Une proposition d'un membre du comité de demander à l'Etat un subside en échange

des facilités que nous offrons aux étudiants n'a pas encore pu être étudiée, mais nous la recommandons à l'attention de cette assemblée.

Voici les nouvelles acquisitions faites par la bibliothèque pendant le courant de l'année :

1° Les derniers volumes parus des « Scientific papers » publiés par la Royal Society de Londres.
2° L'abonnement à la « Bibliographie nationale de la Suisse ».
3° L'abonnement à la « Revue zoologique » de Genève.

En outre, nous avons accepté les échanges de notre bulletin avec les publications suivantes :

1° Bulletin de la Société de géographie de Neuchâtel ;
2° Bulletin de la Société des sciences naturelles de l'Ain.

L'impression d'un supplément au catalogue s'imposera à bref délai et notre bibliothécaire est chargé d'étudier cette question, qui se lie à celle de la revision de la bibliothèque, qui n'a pas été faite depuis bien des années.

Il est intéressant de constater que la question de la fusion avec la Bibliothèque cantonale a été proposée en 1862 déjà, par M. le professeur Louis Dufour, et le bulletin de cette année contient le projet qui a servi de base aux pourparlers.

Une petite cérémonie tout intime a eu lieu à la bibliothèque au mois de mai dernier pour remettre à M. Mayor, au nom des habitués, un petit souvenir, lui rappelant les 25 années passées au service de notre Société. Nous formons les vœux les meilleurs pour que notre excellent bibliothécaire puisse consacrer longtemps encore ses talents d'administrateur à notre collection de livres.

Pour permettre de vous présenter un *budget* en équilibre, votre comité est dans l'obligation de demander un léger sacrifice aux membres de la Société vaudoise, sinon la somme déjà minime que nous consacrons au Bulletin devrait être encore diminuée.

Le revenu de nos titres qui, il y a quelques années encore, se montaient à 4000 fr., est descendu à 3000 fr., alors que la finance annuelle est restée la même. Cette année encore, nous avons dû convertir 55 obligations du Jura-Simplon en 3 $^1/_2$ % et nous devons nous attendre à voir notre revenu diminuer encore. Les dépenses concernant l'administration et la Biblio-

thèque ne peuvent être réduites et tendent, au contraire, à augmenter.

Si nous voulons conserver à notre Bulletin sa valeur, l'augmentation de la contribution s'impose jusqu'au moment où la fusion de la bibliothèque ou une subvention de l'Etat viendra alléger notre budget,

En terminant ce court exposé de l'année qui va finir, je tiens à remercier mes collègues du comité de l'appui qu'ils m'ont donné, et à vous présenter, Messieurs, toute ma reconnaissance pour l'indulgence que vous avez montrée à votre président. Je fais des vœux pour qu'en 1895 une abondante récolte scientifique vienne apporter à nos séances une vie toujours plus intense pour le plus grand bien de notre Société et pour l'honneur de notre pays.

Aug. NICATI.